

Colombie-Britannique.—La découverte de ce métal en quantités appréciables fit époque dans l'histoire de la Colombie Britannique. Un peu après 1850 on découvrit de l'or alluvionnaire sur les rives de la rivière Thompson et en 1858 se produisit la fameuse ruée vers le fleuve Fraser. Les gisements extraordinairement riches des ruisseaux Williams et Lightning dans le district de Caribou furent découverts en 1860; trois ans plus tard, cette région avait produit de l'or alluvionnaire valant \$4,000,000. Ce ne fut qu'en 1892 que l'on apprit l'existence de l'or au nord de cette province, à Atlin, dans le district de Cassiar. Puis la découverte de quartz aurifère fit rapidement remonter la production, si bien qu'en 1902 elle atteignait 288,000 onces, dépassant tous les records précédents. A l'exception de l'année 1913, dont les 297,459 onces constituent un maximum, la production de 1902 n'a pas été égalée. Quoique la masse de l'or trouvé dans la région des Cordillères provienne des placers de la portion centrale de la région limitée au nord par le Klondike et se prolongeant au sud presque jusqu'à la frontière internationale, une partie considérable, dont la moyenne entre 1913 et 1921 s'établit à 178,039 onces, est le produit des roches aurifères, les minerais cupro-aurifères de Rossland et Yale en ayant fourni la meilleure part. Les concentrés de cuivre de la mine Britannia contiennent également de l'or, ainsi d'ailleurs que le cuivre traité à Anyox. La Colombie Britannique est redevable de sa production d'or en majeure partie à la mine Premier, située sur le canal de Portland, ainsi qu'à la mine Nickel Plate, exploitée par la Hedley Gold Mining Co.; cette dernière, maintenant inexploitée, a produit sans interruption de l'or vierge et des concentrés d'or arsénical, qui étaient expédiés aux Etats-Unis pour y être traités. La mine Pioneer, dans le district de Lillooet, a donné une assez bonne production d'or au cours des deux dernières années, production qui prend de l'expansion. La prospection des placers en Colombie Britannique s'est ravivée notablement en 1931 et il en résulte une activité prononcée, spécialement dans les districts Stikine, Liard et Atlin.

Yukon.—Dès 1869, on savait que le fleuve Yukon roulait dans ses flots des pépites d'or; entre 1881 et 1886, les opérations minières tentées dans les tributaires du Yukon devenaient de plus en plus productives. Dix ans plus tard, de riches découvertes furent faites dans les parages de la rivière Klondike, affluent de la rive droite du Yukon; c'est à leur confluent que l'on a bâti la ville de Dawson, lieu où s'abattit une nuée d'aventuriers à la recherche de l'or. Les points les plus riches de ce district étaient le creek Bonanza et son principal affluent, l'Eldorado. On tire encore de l'or alluvionnaire du Yukon.

Nouvelle-Ecosse.—On trouva de l'or dans la Nouvelle-Ecosse en 1860; deux ans après cette découverte, les veines de quartz aurifère avaient déjà produit près de \$142,000; cette production, longtemps maintenue, a décliné depuis quelques années.

Québec.—Dès 1823, le Québec tirait des minerais de Notre-Dame des Anges et des sables de la rivière Chaudière de minimes quantités d'or. De récentes et importantes découvertes de cuivre aurifère ont été faites récemment à Rouyn, dans le nord-ouest de la province, dans la région adjacente au district de Kirkland Lake, Ontario. Avec la construction des hauts fourneaux de Noranda, qui ont été allumés en décembre 1927, cette région a maintenant ses moyens de réduction sur place.

Ces développements et de nouvelles découvertes de gisements d'or dans cette même région ont fait du Québec la troisième province productrice d'or du Dominion en 1928, tandis qu'en 1931 on poursuivait une exploration plus intense et des